

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-54Item](#)[Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 2 février 1894](#)

## Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 2 février 1894

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Chevillon, L.](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (287r, 288r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 2 février 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32594>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 février 1894](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

## Description

Résumé Prolongement de l'abonnement d'Aldor Rohan au *Devoir*. Résiliation de l'abonnement au *Devoir* de L. Chevillon de Keokuk (États-Unis). Qui est Ovide Lommert qui a prononcé un discours à la manifestation [de l'anniversaire de la mort de Godin] ? Demande l'adresse de monsieur Caudron pour lui adresser un *Almanach de la coopération*.

## Mots-clés

[Actualité](#), [Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Caudron \[monsieur\]](#)
- [Chevillon L. \[monsieur\]](#)
- [Lommert, Ovide](#)
- [Rohan, Aldor](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)

Œuvres citées [Almanach de la coopération française : publié par le Comité central de l'Union coopérative des sociétés françaises de consommation, Paris, 1893-1913.](#)

Événements cités [Anniversaire de la mort de Godin \(21 janvier 1894, Guise\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Chevillon, L.

Genre Homme

Pays d'origine

- États-Unis
- France

Activité Inconnue

Biographie Abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside aux États-Unis à Keokuk en Iowa, ville située au bord du Mississippi en face de Hamilton (Illinois) et à quelques kilomètres au sud de Nauvoo (Illinois), où s'installèrent les Icariens d'Étienne Cabet en 1848.

---

Nom Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

NomSekutowicz, Jules (1843-)

GenreHomme

Pays d'originePologne

Activité

- Coopération
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)

BiographieIndustriel polonais né à Varsovie (Pologne) en 1843. Il émigre en France et il est naturalisé français. En 1868-1869, il est élève à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. En septembre 1870, Il est commandant du 140e bataillon de la Garde nationale mobilisée pendant le siège de Paris par les Prussiens. Jules Sekutowicz devient ensuite propriétaire-directeur puis administrateur de la Fonderie générale de Grenelle à Paris. Désirant quitter Paris, il est en janvier 1881 candidat à la direction de la fonderie de l'usine de Guise de la Société du Familistère. Il habite alors au 107, rue du Théâtre à Paris. Au début de 1882, il est embauché par Jean-Baptiste André Godin, comme directeur des modèles puis de la fonderie de l'usine du Familistère de Guise. Le 25 juillet 1885, Godin le nomme membre associé de l'Association coopérative du capital et du travail et membre de son conseil de gérance. Jules Sekutowicz et sa femme, qui décède avant 1892, ont un fils prénommé Ladislas, né en 1873. Ce dernier entre en 1892 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris. En 1911, Jules Sekutowicz habite dans l'aile gauche du Palais social.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---



Nous 2. février 1894

Comme je vous en ai envoyé  
un, mais je ne sais pas  
l'adresse de M. Candron.

Cher Monsieur Doyon,

Je vous confirme ma lettre  
du 19, et vous accuse réception  
de la note du 31, ainsi que de  
l'état de votre compte dont  
j'ai passé écritures conformes.

— Ma lettre du 19 vous portait  
un mandat-poste de cinq  
francs pour l'achèvement  
de l'année courante au béné-  
fice de M. Albert Doyon;  
j'espère que vous l'aurez  
bien reçu.

— Si j'ai un mot de M. L.  
Chevillon de Kéroul l'Etat-Uni  
qui, comme vous le voyez, réside

son abonnement. Effacez-le  
tout à votre registre et si  
son adresse est faite pour  
le proch. n° supprimez-la.

— Je vous remercie des vœux  
et renseignements de votre lettre  
du 31.

Comment Orde qui a pro-  
posé un discours à la  
manifestation habite-t-il  
les environs ? Dans l'atelier  
de M. Schützinger il y a, je  
crois, un certain maître  
nommé Hermann, est-ce  
celui-là qui est Hermann  
Orde ?

— Je vous remercie par  
avance de m'envoyer la  
petite brochure que vous  
dites.

— Je voudrais envoyer à M.  
Candron un exemplaire de



l'Almanach de la coopération  
comme je vous en ai envoyé  
un, mais je ne sais pas  
l'adresse de M. Cardon.  
Croyez la complaisance de ma  
la sœur. Merci d'avance.

Veuillez agréer, cher  
Monsieur, le meilleur  
souvenir de toute la  
famille

Marie Gouin